

Centre Cantonal de Formation professionnelle des Métiers du Bâtiment CPMB, Colombier

Sébastien Burri

Sébastien Burri, né en 1969 à Fleurier, dans le Val-de-Travers, a d'abord entamé un apprentissage en économie agricole dans la région bernoise avant de terminer sa formation avec un diplôme de mécanicien en machines agricoles à La Côte-aux-Fées. Il a ensuite passé son examen professionnel supérieur et son examen de maîtrise, en 1998. Ces années-là, il a travaillé chez Matra à Zollikofen et Yverdon. Depuis 2001, il est enseignant spécialisé au CPMB et depuis 2004, il se consacre à temps plein à l'enseignement. Aujourd'hui, il est responsable de la formation mécanique des mécaniciens spécialisés en machines agricoles, engins de chantier et appareils motorisés ainsi que des conducteurs de poids lourds. Au sein de l'Association, il assure le rôle d'expert aux examens et de membre de la commission des examens de maîtrise. Il vit à Fleurier, est marié et a deux enfants, tous deux en formation.



Sébastien Burri. 1969 in Fleurier im Val de Travers geboren, begann zuerst eine Landwirtschaftslehre im Bernbiet und absolvierte dann die Ausbildung als Landmaschinenmechaniker in Côte-aux-Fées. Dann folgte die Höhere Fachprüfung und 1998 die Meisterprüfung. Während diesen Jahren arbeitete er bei der Firma Matra in Zollikofen und Yverdon. Seit 2001 ist er Fachlehrer am CPMB, seit 2004 im Vollpensum. Heute ist er verantwortlich für die mechanische Ausbildung der Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker sowie der Lastwagenfahrer. Für den Verband ist er als Prüfungsexperte und Mitglied der Meisterprüfungskommission engagiert. Er wohnt in Fleurier, ist verheiratet und hat zwei Kinder in Ausbildung.

Le « CPMB », comme on appelle le centre de formation situé à Colombier, près de Neuchâtel, assure de nombreuses missions. C'est notamment ici que des maçons, des menuisiers, des installateurs de chauffage et des mécaniciens spécialisés en machines agricoles, engins de chantier et appareils motorisés, suivent leur formation initiale. Les ateliers viennent d'être rénovés, pour la somme de 31,8 millions de francs. Dans le cadre de ces travaux, le centre a été enrichi d'une installation solaire et produit dorénavant sa propre énergie. S'il est soutenu par le canton, le CPMB bénéficie cependant également du soutien des associations professionnelles participantes et d'entreprises formatrices. Ces dernières ont par exemple contrôlé la conformité et l'actualisation des programmes d'apprentissage. Quant à l'Union technique agricole de l'arc jurassien (UTA ARCJU), elle apporte une aide considérable au centre de formation.

« Il n'y a pas de barrière du rösti chez nous »
Chaque année, près de 70 mécaniciens en herbe, spécialisés en machines agricoles, engins de chantier et appareils motorisés terminent ici leurs cours interentreprises. Ils viennent des cantons de Neuchâtel et du Jura, ou encore du Jura bernois. Sébastien Burri est responsable de leur formation. L'atelier moderne est équipé de douze postes de travail. Dans ce contexte, Sébastien Burri a échangé sans relâche avec Paul Andrist, du CFA d'Aarberg, en assurant en outre un contact étroit avec l'association. Expert aux examens et membre de la commission des examens de maîtrise, il représente la Suisse romande et contribue de ce fait au développement du métier et de la formation. Ni la langue, ni la région ne sont pour lui des obstacles : « Ici, on ne connaît pas la barrière du rösti ». Sébastien Burri a commencé au CPMB comme enseignant spécialisé et a tout d'abord enseigné la théorie et la pratique, avant d'être nommé responsable de

la formation mécanique en 2008. Il consacre environ 20 % de son temps de travail à la formation des conducteurs de poids lourds. Raison pour laquelle les ateliers mécaniques de Colombier sont bien remplis, comme l'emploi du temps de Sébastien. « L'école, c'est une rivière : tantôt, elle est calme, puis tout à coup, elle débouche sur une cascade », explique-t-il. Ce rythme lui convient toutefois très bien, et il apprécie le dynamisme qui règne au centre, ainsi que les échanges intenses entre les enseignants spécialisés. « Comme tout est rapproché ici, nous pouvons être très flexibles dans notre manière de répondre aux besoins des apprentis, par exemple, en traitant immédiatement dans le cours de théorie des questions qui ont été posées dans le cours de pratique. » Ce dynamisme se transmet aussi aux apprentis, qui, selon Sébastien, s'identifient beaucoup à leur métier.

L'amour des machines agricoles

Sébastien Burri a grandi dans une ferme à Fleurier, dans le Val-de-Travers. Son père était cependant facteur à temps plein. De toute évidence, Sébastien Burri est tombé dès sa naissance dans la marmite des machines agricoles : enfant, il ne jouait qu'avec des tracteurs miniatures. Après ses années d'apprentissage et de voyage, il est retourné vivre là où il est né, avec sa famille. Depuis quelques années, il ne travaille plus seul à l'atelier, et nous raconte que : « Je dois toujours faire quelque chose de concret, de cette façon, je reste un peu dans le métier. » Ainsi, il y a quelque temps, il a acheté un tracteur d'occasion et a réparé celui dans la grange de son père. Pendant son temps libre, on peut le trouver au stand de tir. Pratiquant le tir au pistolet sportif, il a déjà remporté avec son équipe des médailles d'or, d'argent et de bronze. Sa famille s'adonne aussi au tir sportif : son fils et sa fille sont actifs dans l'association, tandis que son épouse tient la caisse. ■



Centre Cantonal de Formation professionnelle des Métiers du Bâtiment CPMB, Colombier

Sébastien Burri



CPMB, wie das Ausbildungszentrum in Colombier bei Neuchâtel kurz genannt wird, hat beachtliche Dimensionen. Unter anderem erhalten Maurer, Schreiner, Heizungsinstallateure und eben auch Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker hier ihre Grundausbildung. Soeben wurden die Werkstätten für 31.8 Millionen Franken renoviert. In diesem Zuge erhielt das Zentrum eine Solaranlage und versorgt sich seither vollständig selber mit Energie. Betrieben wird es vom Kanton, die beteiligten Berufsverbände wie auch die ausbildenden Unternehmen sind aber involviert. Sie kontrollieren zum Beispiel die Einhaltung wie auch die Aktualisierung der Lehrpläne. Die Union technique agricole de l'arc jurassien (UTA ARCJU) unterstützt das Ausbildungszentrum massgeblich.

«Wir kennen keinen Röschtigraben»

Rund 70 angehende Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker absolvieren hier jährlich ihre Überbetrieblichen Kurse. Sie stammen aus den Kantonen Neuchâtel und Jura sowie aus dem Berner Jura. Sébastien Burri ist verantwortlich für ihre Ausbildung. Für die moderne Einrichtung der Werkstatt mit zwölf Arbeitsstationen hat er sich

intensiv mit Paul Andrist am BZA in Aarberg ausgetauscht. Überhaupt pflegt er einen engen Kontakt zum Verband. Als Prüfungsexperte und Mitglied der Meisterprüfungskommission ist er als Vertreter der Romandie laufend in die Weiterentwicklung der Berufe und der Ausbildung involviert. Er ist nicht nur sprach-, sondern auch regionenübergreifend vernetzt: «Wir kennen hier keinen Röschtigraben.» Burri begann am CPMB als Fachlehrer und unterrichtete zuerst Theorie und Praxis, seit 2008 ist er verantwortlich für die mechanische Ausbildung. Etwa 20 Prozent seines Pensums setzt er auch für die Ausbildung der Lastwagenfahrer ein. Damit ist die mechanische Werkstatt in Colombier sehr gut ausgebucht – und er auch. «Die Schule ist wie ein Fluss – manchmal ruhig und dann kommt plötzlich eine Flut», meint er. Dabei ist ihm allerdings sehr wohl und er schätzt die Dynamik, die am Bildungszentrum herrscht, und den intensiven Austausch zwischen den Fachlehrern. «Weil hier alles nahe beieinander ist, können wir sehr flexibel auf die Bedürfnisse der Lernenden eingehen und zum Beispiel Fragen, die im praktischen Unterricht entstehen, unmittelbar in der Theorie aufnehmen.» Diese Dynamik im

Unterricht überträgt sich auch auf die Lernenden. Deren Identifikation mit dem Beruf beurteilt er als sehr hoch.

Liebe zu den Landmaschinen

Sébastien Burri ist auf einem Bauernhof in Fleurier im Val de Travers aufgewachsen. Sein Vater war aber hauptberuflich Briefträger. Die Liebe zu den Landmaschinen wurde ihm offenbar schon in die Wiege gelegt – als Kind vertrieb er sich die Zeit nur mit Spielzeugtraktoren. Nach seinen Lehr- und Wanderjahren kehrte er zurück und wohnt heute mit seiner Familie wieder in seinem Geburtsort. Seit Jahren arbeitet er nicht mehr selber in der Werkstatt, aber zwischendurch packt es ihn: «Dann muss ich wieder etwas Handfestes machen. Damit bleibe ich auch etwas in der Übung.» So hat er sich vor einer Weile einen Occasions-Traktor gekauft und in der Scheune seines Vaters repariert. Den Rest der Freizeit verbringt er im Schiessstand. Als Sportpistolenschütze hat er mit seinem Team bereits mehrere Gold-, Silber- und Bronzemedailles an Vereinsschweizermeisterschaften nachhause gebracht. Auch seine Familie frönt dem Schiesssport, Sohn und Tochter aktiv, und seine Frau als Kassierin im Verein. ■